

1^{er}

Observations sur la question proposée
par l'Académie Royale de Chirurgie; pour
l'année mil sept cens trente trois

Question.

Quels sont, selon les différens cas, Les avantages & les
Inconvéniens de l'usage des tentes & des autres dilataus.

Observations. ^{qu'on a vu dans les mémoires de l'Académie de Chirurgie}
333

Personnes ne peut disconvenir que les tentes & les autres dilataus,
n'aient été inventez & mis en usage, pour tenir ouverts Les orifices
extérieurs de certaines playes; Mais comme parmi un nombre de
personnes qui se mêlent d'appaiser les blessés, Cét usage se pratique
indifféremment, Il semble que cest à cause de cet usage indifférent, que
l'on demande aujourd'hui, Quels sont, selon les différens cas,
Les avantages & les Inconvéniens de l'usage des tentes &
des autres dilataus? Pour répondre donc à ce que demande
l'Académie dans cette question, il paroit qu'il faut être parfaitement
instruit des différences des playes, & d'où l'on doit tirer les différences
de ces maladies.

On doit tirer les différences des playes, de quatre choses en général;
De la Nature même des playes, De leurs causes, Des parties qui en
sont attaquées, & des accidens qui les accompagnent ou qui les suivent.

De la Nature même des playes; puisqu'il s'en rencontrent
de grandes, de moyennes & de petites: Des simples & superficielles,
& de profondes & compliquées; Dont les unes sont avec perte de
la substance des parties blessées, & les autres sans aucune perte de la
substance de ces mêmes parties.

HESNARD

carton 2

AC 12 d. 2



2.

Des causes des playes: on sçait que ce sont des choses Externes,
Comme des chûtes, des coups d'Épées, de Sabres, de Batons, de pierres,
Et autres choses semblables.

Des parties où arrivent Les playes; par ce qu'il en arrive à la teste,
à la poitrine, au ventre inférieur, aux bras & aux jambes.

à la teste, Les vnes arrivent à la face & les autres dans l'Écaille du
Cuir chevelu; Les vnes & les autres diuisent ou les tegumens simplement,
ou elles pénètrent les périoste & les os à la face; & la périoste, le crane,
& les membranes du cerveau, dans l'endroit du Cuir chevelu.

À la poitrine, Les vnes arrivent au foy & les autres dans l'Écaille
de la poitrine proprement prise. Or, Les vnes ne pénètrent que les
tegumens & les autres diuisent les muscles, ouvrent la trachée artère,
l'œsophage, Les vaisseaux tant Sanguins que Nerveux &c. & à la
poitrine proprement prise, les vnes n'ouvrent que les tegumens, & les
autres pénètrent dans cette capacité, en diuisant simplement les muscles,
ou en brisant les os, &c. continuant soit aux poulmons, au foy &c.
Les vaisseaux, à l'œsophage, au diaphragme &c.

Les playes qui arrivent au ventre inférieur, sont aussi de plusieurs
Espèces, puisque Les vnes ne diuisent que la peau, & la peau & les
muscles; Et Les autres pénètrent dans le ventre & se continuent dans
la substance du foy, de la Rate, du pancreas, au ventricule, aux
Intestins, au Méjenteron, aux Reins, à la vessie, aux parties de la
génération de l'un ou de l'autre Sexe, & aux grands vaisseaux.

Aux bras & aux jambes, Les vnes n'attaquent que la peau & la chair,
Les autres diuisent les aponeuroses & les tendons des muscles; Et Les
autres se continuent jusques dans la substance des os de ces extrémités.

Enfin, on doit tirer les différences des playes, des accidens qui les
accompagnent ou qui les suivent; attendu que les vnes sont accompagnées
de contusions; les autres d'hémorragies, de la fracture des os; & les
autres aux quelles il survient des inflammations, la fièvre, des douleurs
aiguës, des convulsions, &c.

On peut mettre icy sous le genre des playes, l'incision que l'on fait
au périnée dans l'opération de la taille pour la pierre dans la vessie;

Celles que l'on fait quelques fois aux parties inférieures de la poitrine, lorsqu'il se rencontre du sang ou du pus épanché sur le diaphragme; Et l'ouverture que l'on est obligé de faire au dessous du grand angle de l'œil, lorsqu'il s'agit de faire l'opération de la fistule lacrimale, &c.

De toutes ces incisions & de toutes les saignées, dont je viens de parler, & que l'on comble sous le nom de playes proprement prises; Il y en a dans le traitement des quelles, il faut absolument d'ancienneté l'usage des tentes & de tous les dilataurs, & d'autres où il est très avantageux de le servir.

Les playes ou l'usage des tentes & des dilataurs doit être absolument d'ancienneté, sont toutes celles qui sont faites par des instrumens tranchans & qui sont d'ailleurs simples & superficielles: Celles du Col, qui ouvrent la trachée artère; L'incision que l'on fait au périnée dans la lithotomie, et celles qui arrivent dans l'endroit des articulations, de quelles causes qu'elles puissent être occasionnées.

Et celles qui demandent l'usage des tentes & des autres dilataurs, sont par exemple, la playe que l'on fait au grand angle de l'œil pour l'opération de la fistule lacrimale; Celles que l'on fait aux parties inférieures de la poitrine, pour faciliter l'écoulement du sang ou du pus qui peut être quelques fois épanché sur le diaphragme; L'écoulement que l'on est obligé de tenir ouvert dans les grandes playes du ventre inférieur, après l'opération de la gastrotomie; Et le trou qui reste après l'excision des anneaux des aponeuroses des muscles du ventre inférieur, lors de l'opération du Os bonocèle ou de l'Exomphale. La playe que l'on est obligé de faire dans l'opération de l'aneurisme, ou dans celle de la suture du tendon; Dans toutes celles où il s'agit d'attendre l'expulsion de quelque corps étranger: Dans celles des parties charnues & occasionnées par la morsure des animaux & particulièrement, lorsque l'on y soupçonne quelque malignité. Enfin il faut le servir de dilataurs dans les playes contuses, où les os se trouvent découverts & qui ont été exposés à l'air extérieur & particulièrement si les os se trouvent coupés, contus ou brisés.



On doit absolument éviter l'usage des tentes, dans toutes les playes
simples, superficielles & faites par des instrumens tranchans, dans
quelle partie du corps que se puisse estre; attendu que l'indication
curative que nous devons avoir dans ces sortes de playes, doit consister
à les réunir sur le champ: Ce qui n'arriveroit pas si on se servoit
de Dilatans; par lesquels empêcheroient l'embouchure des vaisseaux
Capillaires tant nerveux, que sanguins & que lymphatiques des fibres des
parties de s'approcher les unes vis à vis des autres, pour s'aboucher &
se réunir par conséquent. Ainsi pour procurer dans ce cas, la
prompte guérison des blessures, il faut en pansant ces playes, en premier
apareil, les bien Examiner, les bien Netoyer, en Poser les Environns si elles
sont abasées dans le cuir chevelu à d'autres parties du corps couverte
de poils; En s'approcher ensuite les lèvres, les maintenir réunies &
appliquer seulement dessus, un petit plumaceau couvert d'un peu de
châubentine de veufse seule, ou de Baume de Copahu, & Recouvrir
le tout d'un emplâtre adhésif, ou d'une petite compresse trempée
dans un peu de blanc d'œuf battu, observant de faire soutenir le tout
avec un bandage convenable. Voilà la manière dont j'en ay usé
en pareil cas; j'ay toujours réussi, en observant de faire garder le
repos aux blessés: on évite par là des douleurs aux malades, si ces
playes leur arrivent sur des articulations; La difformité, si elles
surviennent au visage; & on leur conserve la vie, si elles ouvrent
la trachée artère, les jugulaires externes ou quelques vaisseaux
considérables extérieurs.

Quoique l'incision que l'on fait au périnée dans la lithotomie,
ne soit pas une playe superficielle & simple, Il faut cependant se
bien garder de se servir de Dilatans; puis que lorsque le corps étranger
qui faisoit la cause de l'opération est retiré, il ne s'agit plus que de
réunir la playe, afin de ne pas exposer le malade à porter une
fistule des plus incommode pendant tout le temps de sa vie.

Lorsque j'ay avancé qu'il faut éviter l'usage des tentes & des autres
dilatans dans les playes occasionnées par des instrumens tranchans,
Cela doit s'entendre à l'égard des playes faites par accident; parce
que dans le nombre des playes & des divisions que les chirurgiens font

obliger de faire pour procurer la guérison de certaines maladies, il y en a où il faut absolument mettre les Dilatans en usage. Par exemple, on doit se servir de Dilatans, dans l'ouverture que l'on fait au grand angle de l'œil, lorsqu'après un cécylaps, les vnguis se trouvent cariés; pour ce que comme il s'agit pour guérir parfaitement son Malade, de découvrir la partie de cet os & le cautériser, on est obligé de garnir & tamponner la playe extérieure, soit avec du charpie sec ou avec de l'éponge préparée, afin de procurer & remplir ce que l'art ordonne pour la guérison de ces sortes de Maladies.

Voilà la manière dont j'en ay agy, lorsque j'ay fait cette opération. Dans l'année 1726, au mois d'août je fis cette opération à une dame de cette ville, M^{lle} Coignebert paroisse de S^t. nicolas. Je commençay par la ligueur au bras & au pied & la purgay avant d'opérer à la fistule; pour ce qu'elle avoit entièrement perdu ses règles ord^{res}, ayant près de cinquante ans. après avoir fait mon incision jusqu'aux vnguis, je tamponnay bien la playe avec du charpie sec, que j'y laissay pendant vingt quatre heures: lorsque j'eus levé mon appareil, je trouvoy les os nus & cariés dans toute la partie inférieure; je le cautérisay & fis pénétrer mon cautère actuel jusqu'à dans la Cavité du nez: ce qu'il y eut par la fumée qui sortit par la narine du côté de mon opération. Je pansay ensuite M^{lle} Malade avec une tente de charpie, tres dure, ferme & chapponnée; longue d'un travers de doigt & grosse comme une plume d'aile de poule, que je trempay dans un peu d'eau de vie Camphrée: je remplis la playe de la chair, avec un petit boudinnet trempé dans la même liqueur & recouvris le tout d'un emplâtre de Stasime & d'un appareil convenable. Je continuay de même dans tous les pansemens, jusqu'à ce que les environs du trou fust des vnguis & la membrane interne du nez fustent les folies & castrifées: ce que l'on connoit par la tente chapponnée qui ne se trouve plus couverte de pus, & qui ne se trouve humectée que de la liqueur dans laquelle on la trempe lorsqu'on pansent. Je discontinuay pour lors l'usage de la petite tente chapponnée, & me contentay de panser la playe extérieure



avec un petit plumaceau couvert d'adonne d'oreux, par dessus lequel j'ai mis un emplâtre de Diapalme; Ma Malade fut parfaitement guérie en cinq semaines, sans qu'il lui soit resté aucune incommodité de sa fistule.

J'ai encore guéri de la même façon & en mêmes temps, dans l'année 1730, d'une semblable fistule, la fille d'un M^r. toillier de cette ville, d'un des champs paroisse de Saint-Vincent, âgé de viron dix adouze ans. On conçoit bien que la petite tente chaponnée dure & ferme que j'ai été de mettre dans l'ouverture que j'ai fait avec mon canotier actuel, en pour empêcher qu'après l'infestation, cette ouverture ne se remplisse de chair fungueuse & ne se cicatrise totalement, pour rendre l'opération infructueuse.

On doit mettre en usage les tentes & les boudonnets dans les playes pénétrantes de la poitrine; parceque dans ces sortes de playes, il se trouve toujours du sang épanché dans ce ventre moyen, qui y ferment & se change le plus souvent en pus, que l'on ne peut faire évacuer que par l'applaye, encore est on très souvent obligé de faire des Contre ouvertures ala partie inférieure de cette Capacité, que l'on doit tenir longtems ouvertes, pour faciliter l'évacuation de ce pus ou de ce sang épanché. Il faut icy observer, que lorsque l'évacuation se fait avec liberté par la contre ouverture, qu'il faut ouvrir, a l'égard de la première playe, l'usage des tentes; auoir qu'il ne fut nécessaire de faire des injections dans la poitrine, par cette même playe: alors on doit les tenir toutes les deux ouvertes & les panser alternativement, l'une après l'autre; C'est adice, que si on a remarqué un jour la nécessité de faire des lotions dans la poitrine, il faut le lendemain commencer par panser la première playe & faire, par cette même playe, l'injection qui convient; Reboucher ensuite cette ouverture, pour après panser la contre ouverture. Le temps des injections passé, il ne faut plus tenir la première playe ouverte; Il faut au contraire, en ouvrir l'usage des

tentes & les autres dilatans, & faire son possible pour en faire la Réunion & la guérison.

Les tentes doivent être aussi mises en usage dans les paussemens des playes qui pénètrent dans la capacité d'aventre inférieur, pour les mêmes raisons que j'ay rapportées, en parlant des paussemens des playes pénétrantes de la poitrine: Ce qui m'a toujours réussi, fonde sur la Règle qu'on observe & observe encore les bons praticiens, lorsqu'après avoir fait la Gastrographie aux grandes playes ^{peu profondes} d'ave ventre inférieur, ils ont eu le soin de mettre une grosse tente de charpie, molle, longue de deux travers de doigt, & chaponnée par les deux extrémités, entre le dernier point de Suture & l'aportie la plus déclive de la playe, afin d'avoir la liberté de donner un cours aux matières qui peuvent être épanchées au dedans, & pour permettre même la Sortie du Squelette de la Ligature de l'Épiploon, lorsque l'on a été obligé d'en amputer une partie, ou celui de la Suture que l'on aura pu faire à quelque Intestin, dans le premier paussemens de ces Sortes de playes. Et cette pratique est constamment à préférer, à celle de ceux qui ont avancé qu'il ne falloit pas se servir de tente Chaponnée en pareil cas, dans la crainte de meurtrir les Intestins; par ce qu'ils ont fait voir qu'ils n'étoient pas de véritables praticiens: Il faut cependant observer dans la suite, des paussemens, de diminuer peu après cette tente chaponnée, afin qu'après le temps des Squelettes dont je viens de parler & l'écoulement des matières fini, on ait plus de facilité de se passer & d'en supprimer entièrement l'usage.

On doit aussi se servir de ces tentes chaponnées dans les paussemens qui suivent l'opération du Crabonocelle, de la hernie complète & de l'Exomphale, & particulièrement lorsque les parties tombées, ne pouvant être réduites, on a été obligé de scarifier les arceaux des aponeuroses des muscles d'aventre inférieur, pour avoir la liberté de remettre ces mêmes parties dans leur lieu naturel; attendu que ces tentes



font deux bons Effets, Elles touchent principalement le trou par
ou s'étoit fait la hernie, en empêchant les parties de sortir de
nouveau; Et elles occasionnent la Supuration de ces anneaux,
Lesquels, après leur Supuration & en diminuant peu à peu ces
sortes de tentes, il se fait une Cicatrice ferme, qui sert de
barrière & de rempart contre tout ce qui pourroit occasionner
de Nouvelles Hérnies.

L'on ne peut pas disconvenir du bon usage des Dilatans
après l'opération de l'anévrisme & de celle de la Suture du
tendon. Suppose que l'on s'en oblige de la faire; mais que dans
l'une on ne pourroit pas concevoir au Siquestre qui se doit
faire des ligatures que l'on a faites à l'artere ouverte, & dans
l'autre, celui des fils de la Suture que l'on aura faite au
tendon, si on ne tenoit pas ouvertes, par le moyen des
Dilateurs de charpie, de plumaceaux & autres choses
semblables, l'imbouchure des playes que l'on est obligé de
faire dans ces opérations.

Il n'est pas difficile de prouver la Nécessité qu'il y a de
se servir de Dilatans dans les playes où l'on est obligé d'attendre
le Siquestre de quelque corps étranger; Soit que la playe ait
été faite par un instrument Contondant ou tranchant, &
particulièrement à la teste.

Dans l'année 1713, un Employé dans les fermes du Roy,
demeurant Rue au del de la ville de Dieppe parvoise de
M^r. Jacques, ou se demourois pour lors, eut le malheur de
recevoir un coup de palette à feu, sur la partie moyenne &
latérale droite du frontal. Cet Employé fut pansé par un
M^r. Chirurgien de lad. ville pendant près d'un mois; Soit que ce
Chirurgien ne Connut point dans le Commencement, que les
os étoient blessés, il se contentoit de Mettre sur cette playe,
un plumaceau recouvert d'un digestif simple. Sans doute que
son Intention étoit de la Réunir promptement; Mais il fut
trompé, puis que lors qu'il pensoit de jour en jour Cicatrifer

Cette playe, il voyoit au soubreuil, un fungus s'eleuer a la partie inferieure, qui grossit jusqu'au point de deuenir du diametre d'une moynne Noix, autour duquel il y auoit cinq a six petits trous par ou exudoit un pus sanieux. Le Malade ennuyé des promesses de son chirurgien, m'envoya chercher: J'eus dès mon sentiment, qui Consista a luy faire connoître que l'on auoit laissé trop tost fermer la playe, que le fond n'en estoit pas guéri & qu'il estoit a propos que son chirurgien en fît l'ouverture; attendu que J'auois decouu par le moyen de mon Ailet que l'os estoit a nud & que la lame extérieure se pouuoit bien estre exfoliée, que deuenant pour lors un corps étranger, il estoit a propos de l'en faire sortir. Ce Malade ne manqua pas d'envoyer chercher son chirurgien pendant que J'étois present; mais il suffit pour lors que ce chirurgien fut M^e. Lmoy ungareon, pour ne pas decouir mis auis, il refusa même de payer d'ordinaire le Orfèvre.

Ce Malade enfin étant enuoyé de souffrir, me pria de faire l'opération: Ce que Je fis. aussitost que J'eus ouvert cette ancienne playe, au delà même de la première longueur, Je trouuy une lame de la table extérieure de l'os Coronel qui estoit séparé de son tout, de la longueur d'un travers de doigt. Ce corps étranger tira & ayant remarqué qu'il n'y en auoit pas d'autre, Je plantay la playe avec un dard d'os et un plumet de trépan dans l'au de vie Camphrée, & cette playe fut parfaitement guérie en douze jours: J'en en doi l'auueu; par ce que ce M^e chirurgien me fit un procès, que Je gagnay au d'ailliage d'argents avec desens, ala faueur de mon liquelle d'os que Je fis voir aux juges, d'audience tenante & le Malade present.

Ce n'est pas seulement la crainte de la fracture des os, qui

Doit engager un chirurgien à tenir les playes de la tête quelques temps ouvertes par le moyen des dilateurs; puisqu'une simple Contusion du périorane, demande toute son attention: En voici un exemple.

Dans l'année 1714, lorsque j'étois demeuré à Dippes, chez le M.^r ou j'étois. Quand celui dont je viens de parler me fit ce procès: Il arriva que mon m.^r fut appelé chez un Matelot Du quartier Du Moulin à vent, paroisse de S.^t Jacques, pour pour le voir, venant d'être blessé à la tête, par un instrument Contondant, sur la partie postérieure & moyenne & supérieure Du pariétal droit. La playe étoit longue de deux travers de doigt & pénétrante jusques au périorane, que nous remarquâmes un peu Contus; Cependant ce chirurgien ancien praticien regarda cette playe comme de peu de conséquence, aussy ne la pensa t'il que d'une manière à se procurer, en peu de temps la prompte guérison: C'est à dire qu'il ne la pensa qu'avec un simple plumaceau trempé dans l'eau de vie & un emplâtre de Véloine par dessus.

Quatre jours après, cet ancien chirurgien fut surpris de voir arriver avec des accidents très fâcheux; puisqu'il survint une fièvre ardente, accompagnée d'un délire, une inflammation des yeux, une tuméfaction des glandes parotides & un gonflement de tout le col: Le party qu'il prit, fut de Dilater la playe & découvrir le périorane que nous avions remarqué Contus. Cette membrane étant découverte, nous observâmes qu'elle étoit un peu élevée de dessus les os, & nous Connûmes qu'elle étoit séparée par un petit enfoncement que nous formoit la pression de la sonde avec laquelle nous la touchions: Ce praticien Connût sur le champ la cause de tous les accidents survenus à son Orchestre, & comme j'avois le moins plus sûre que lui, par rapport à son grand âge, j'en en.

fit faire l'incision: Il sortit de cette petite tumeur quelques gouttes d'un pus blanc comme du lait.

Il faut observer que le péricrâne ne fut pas plutôt ouvert, que notre malade nous reconnut & se delivra d'appas dans ce moment: Nous prâmes ensuite la playe; nous mîmes sur le péricrâne un petit bourdonnet moelleux & trempé dans l'eau de vin camphrée, nous recouvristmes le reste de la playe avec deux petits bourdonnets trempés dans un digestif simple & recouvristmes le tout d'un emplâtre de détoime & d'un compresses fort épaisse que nous trempâmes dans l'eau de vin simple un peu chaude dont nous couvrîmes toute la route du crâne.

Il faut encore observer que quoique notre malade fut dès le lendemain sans accidens, la playe ne laissa pas d'être près de six semaines à guérir: Le péricrâne supura, quoique nous n'appliquâmes immédiatement dessus que de l'eau de vin camphrée, & la partie de l'os sur laquelle ce pus se pouvoit séjourner se desfolia.

Cette observation auroit dû m'assurer dans l'usage de ces tentes, dans les prâmens des playes qui arrivent sur la route du crâne en particulier, & me mettre au dessus des discours des Orsistes qui se plaignent, mal à propos, de ce que l'on tient, disent-ils, leurs playes trop long temps ouvertes; parce que je n'aurois pas tombé dans le piège comme je fis il y a quelques années: voilà le fait.

Je fus appelé dans la rue des Sautiers, parvis de St. marion de cette ville, pour panser l'avance d'un fuyé, d'une playe contuse qu'elle s'étoit faite à la tête, sur la partie supérieure & postérieure du pariétal gauche: Cette playe ne me parut que d'une très petite considération, tant en l'égard de sa grandeur, qu'à sa profondeur, puisqu'elle ne pénéroit pas jusqu'au péricrâne & qu'elle n'avoit pas plus d'un travers de doigt de longueur; de

Sorte qu'après en avoir rasé les environs, j'en frottai d'appliquer
dessus un petit plumaceau trempé dans un peu d'eau de vie de camphre &
un emplâtre de Diapalme pour y faire le tout. La playe se
Cicatrisa; & Je regardois ma malade comme guérie, lorsqu'à bout
de quatre à cinq jours, il lui survint une petite élévation douloureuse
à côté de la cicatrice de la playe: Je fus obligé d'ouvrir cette
petite tumeur, & il en sortit quelques gouttes d'un sang fermenté
& aigre. Je fis supurer légèrement cette nouvelle playe en
mettant dedans un petit rondouillet trempé dans un digestif
animé d'un peu de camphre & ma malade fut guérie en dix
à douze jours.

N'ayant fait supurer la première playe, j'en aurois pas été
exposé à l'obligation d'en faire une seconde; parce que ce
pendant sang qui étoit extravasé & cantonné aux environs, se
seroit évacué. Depuis ce temps là j'ay été sage, je ne branis
pas absolument l'usage des dilatans dans le pansément de ces
sortes de playes; véritablement j'en ne les tamponne pas,
mais je les tiens seulement suffisamment ouvertes, pour faire
écouler les matières épanchées, par une légère supuration.

Voilà une observation d'une playe alarce, ou j'en me
suis tiré de tuteur par accident.

Dans l'année 1726, la femme d'un charpentier de cette ville,
demeurant dans le hameau paroisse de St. Vivien, eût le
malheur en revenant de la campagne, de tomber dessus son
cheval la face en avant, d'une manière qu'en tombant elle laboura
la terre avec son front & se cassa les os de toute
l'étendue du front dessus le front en force de croissant,
qui tombèrent sur les yeux: Cette femme est encore vivante
& la cicatrice qu'elle porte, est une preuve de ce que j'écris, &
on m'envoya chercher aussitôt qu'elle fut arrivée chez elle
pour la panser: après que j'eus examiné son état je fis
chauffer du vin rouge, avec lequel je lavai cette grande

plage & la nétoyer de la terre sablonneuse dont elle étoit remplie; Ensuite j'étendis cette peau charnue le mieux qu'il me fut possible, pour en découvrir l'endroit d'où elle avoit été séparée. Cela fait, je fis trois points de suture entrecoupés aux environs de cette plage, le premier à la racine des cheveux de la partie supérieure du front, & les deux autres, aussi à la racine des cheveux sur chaque supérieure & antérieure de chaque arcade orbitaire: J'appliquay ensuite des plumasseaux sur toute la circonférence de la division, trempés dans l'eau de vie & une Comprime trempée de même, sur toute l'étendue du front, que je fis soutenir avec le couvre-chef simple. Ces téguemens se réunirent parfaitement avec le périoste, excepté à l'endroit de la racine du nez, où il se forma un petit sac, que je fus obligé d'ouvrir, & que je conservay ouvert pendant huit jours: Ce qui pouvoit y avoir de Matières épanchées s'écoula par cette ouverture & la maladie guérit le plus heureusement du monde.

Il semble que ce qui vient d'être dit, devoit provenir suffisamment que c'est une erreur chirurgicale, que d'aucuns qu'il faut absolument bannir l'usage des tentes dans le traitement des plaies de qu'elle nature qu'elle puissent être; Si dans la pratique journalière, on ne remarquoit pas encore qu'il y a des plaies, quoique faites de même cause, comme sous par exemple les plaies faites par les armes à feu, qu'il faut panser différemment suivant & par rapport à la différence des parties blessées. Ainsi lorsque ces sortes de plaies arrivent aux parties charnues, on ne peut pas se dispenser de la dilater & de tenir ouverte, tant pour l'évacuation du sang extravasé que pour la sortie des autres Corps étrangers: Comment les tenir ouvertes, si ce n'est par le moyen des tentes & des autres dilateurs? qui empêchent dans cette occasion que la plaie ne remplisse de chairs fungueuses, qui retardent ordinairement la guérison, en empêchant la sortie des Corps étrangers.



Il n'en est pas de même des playes qui arrivent dans l'endroit des articulations & dans les autres parties nerveuses & membraneuses, comme aux mains & aux pieds; puisque par rapport à la nature de ces parties, on doit entièrement y braver l'usage des tentes, attendu qu'elle ne manqueroient pas d'irriter ces mêmes parties, Causer la fièvre, des douleurs des convulsions & d'autres accidens fâcheux aux blessés.

On doit aussy observer la même règle, dans le traitement des autres playes contuses & ou les os se trouvent dévoutés & brisés: Par exemple, Si il arrive une playe faite avec fracture au crane bien connue, doit on se panser cette playe avec des simples plumaceaux? Ne doit pas au contraire la dilater & la garnir de bourdonnets, pour la tenir ouverte, afin d'avoir plus facilement la liberté de découvrir le progrès & la nature de la fracture.

Quand un bras, un avant bras, une Cuisse ou une jambe, se trouvent fracturés avec playe dans leur parties moyennes & charnues & qu'il se rencontre des esquilles séparées de la partie principale de l'os, qui auront déchiré la chair & la peau, un Chirurgien praticien ne doit il pas dilater ces sortes de playes, pour avoir la liberté de remettre ces esquilles dans leur lieu naturel, & tenir ces playes ouvertes par le moyen de quelques bourdonnets pour permettre la sortie de ces esquilles, si elles veulent se détacher par la supuration? au contraire, si la fracture & la playe se rencontrent aux endroits membraneux de ces parties, Il faut éviter les tentes & les bourdonnets, & les panser à plat avec des simples plumaceaux; puis que les Corps étrangers n'ont pas un long chemin à faire pour sortir au dehors.

Si il y a encore des Os, ou il faut absolument se hâter

des tantes & des Bourdonnets dans le traitement des playes, soit qu'elles soient occasionnées par des instrumens tranchans ou Contondans, c'est dans celles qui sont accompagnées d'hémorragies considérables.

Dans l'année 1722 au mois d'avril, Le garçon de venue Chirurgien, tenant l'apothèque en cette ville, Rue de parvis de St. Vincent, vint me chercher sur les six heures du matin, pour le servir à l'occasion d'un jeune garçon chirurgien, qu'il avoit avec lui, qui avoit reçu deux coups de poignard ou d'épée dans le flanc gauche: Ces deux playes n'étoient distantes que d'environ un travers d'ongle l'une de l'autre & ne pénétraient que dans les chairs. Je trouvoy ce pauvre garçon très faible & saignant dans son sang, que le premier garçon n'avoit pu arrêter: J'examinay ces deux playes & je remarquay que l'un des coups ayant été porté obliquement, du côté de l'autre, il étoit trouvé une blanche d'envie assez considérable coupée. Le party que je pris, fut d'en faire qu'une playe des deux, afin de découvrir le vaisseau par où étoit écoulé une si grande quantité de sang. Je pansay ensuite ce blessé; Je remplis exactement cette playe avec des Bourdonnets de charpie trempés dans l'Eau Stiptique & les pressay même fortement: Je recouvris le tout avec des plumasseaux trempés dans le même Remède & fis suture de la paroi avec deux Compres gradués & une serviette pliée en trois pour entourer le corps. Je ne pansay point ce blessé que cinq jours après mon premier appareil; & dans mes fréquens observations de ne pas retirer les Bourdonnets qui remplissoient le fond de la playe & qui étoient immédiatement posés sur les embouchures de ce vaisseau coupé, que jusqu'à ce que par la supuration & par la régénération de la chair qui se fit dessous, la Nature ne les eût séquestrés: Ce vaisseau se cicatrifa heureusement & par la suite je ne tamponnay plus la playe: Je me contentay d'y mettre seulement un Bourdonnet trempé dans un digestif simple, un plumasseau & un emplâtre de Diapalme par dessus; Les



16^e.

Choses se terminèrent très heureusement.

Voilà, Messieurs, quels sont mes sentiments, sur ce qui est demandé par la question que vous avez proposée pour l'année présente: Je souhaite que ce que j'écris puisse être de quelque utilité à ceux qui voudront embrasser l'art de la Chirurgie. J'ay l'honneur d'être très respectueusement.

Messieurs



J

Votre très humble & très obéissant
Serviteur

Messieurs
ancien prof
Com

Reçut le 31.
may 1733.

n. 2.

Recu le 7. juin. 1733.